

LA CLEF



DOCUMENTAIRE 192



Le dieu Janus, aux deux visages, ouvrait l'année. Il a donné son nom au mois de Janvier (Januarius). C'était aussi le dieu des Portes. L'Arc de Janus existe toujours à Rome.



Hécate, très souvent confondue, à Rome, avec Diane, était une déesse lunaire exerçant son pouvoir sur le monde souterrain. Elle eut, parmi ses attributs symboliques, une clé.



La remise des clés au Pape, qui vient d'être élu, symbolise le pouvoir conféré par Dieu à son représentant sur la terre.

Depuis les temps où l'on offrait les clés d'une ville en signe de soumission ou pour en faire hommage à quelque souverain, l'ingénieux petit instrument a conservé une valeur symbolique, transmise de siècle en siècle.

Par clé (du latin *clavis*, qui avait également la signification de cadenas, fermeture et barre), on entend un objet de fer, d'argent, d'or, ou de tout autre métal, qui introduit dans un trou, sert à mettre la serrure en mouvement, soit pour la fermer, soit pour l'ouvrir. Une clé comprend un anneau, par où on la tient, une tige cylindrique et une bouterolle, dont la hauteur, la longueur, la grosseur et les entailles longitudinales et transversales s'adaptent exactement à une serrure donnée.

Une clé est dite *mâle* si sa tige est pleine, *femelle*, si l'extrémité en est creuse. Dans ce dernier cas, la serrure comporte une aiguille sur laquelle s'enfile et tourne la clef. L'aiguille est protégée par une collerette.

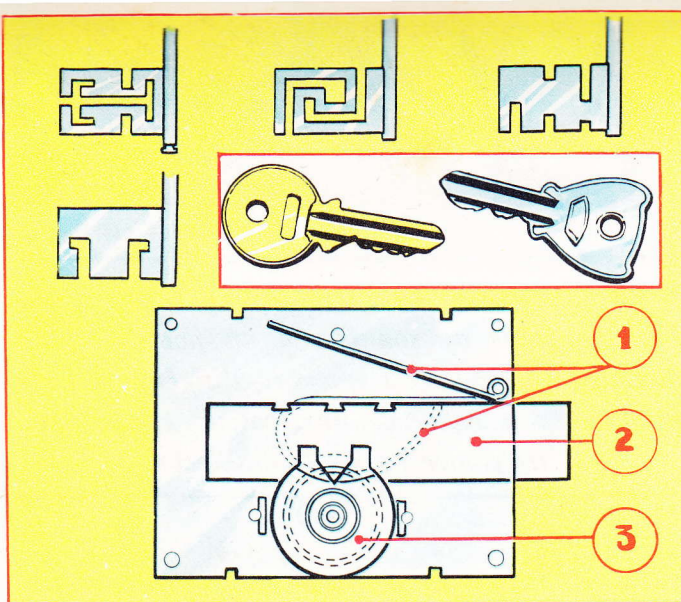
Comment naquit la clé? Il paraît établi que cet objet est d'invention égyptienne, et il n'est de Musée qui ne possède une clé antique. Homère parle de portes fermées par un verrou de bois, et loue Pénélope de son habileté à les ouvrir. Mais la clé véritable, celle qui reçut le nom de *laconienne*, a fait son apparition au Ve siècle av. J.-C. Ce fut d'abord une clé de bois. Elle était déjà munie de dentelures, qui s'engageaient dans les crans du verrou pour le faire glisser.

Particulièrement intéressant, par les dents fines de sa bouterolle et aussi par son caractère artistique, nous apparaît le type de clé mis au jour en 1928, quand, sur l'ordre de Mussolini, on abaissa les eaux du Lac de Nemi. Cette opération permit, en effet, d'en retirer les Galères de Caligula qui s'y trouvaient englouties, et c'est à bord de celles-ci qu'on retrouva des clés.

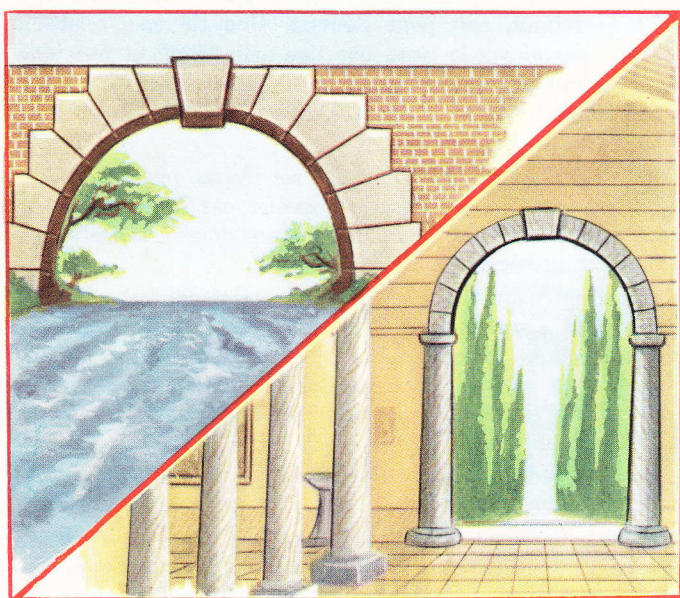
Parmi ces clés antiques, certaines n'ont pas de tige. Elles consistent en de simples plaques métalliques diversement perforées, et dont les vides correspondent au mécanisme des serrures. Ce genre de clés fait songer déjà, d'une certaine manière, aux modèles en usage pour nos modernes coffres-forts. D'autres, au contraire, ont une tige assez courte, et la partie soudée à l'anneau ou à la poignée est considérablement agrandie, pour devenir un véritable ornement. La poignée, souvent travaillée avec art, représente dans la plupart des cas une tête d'animal. De nombreuses clés, minuscules celles-ci, sont munies d'un anneau particulier que le propriétaire passait à son doigt comme une bague.

Certaines clés à *panneton*, de bronze ou de fer, exhumées à Pompéi, ressemblent à nos clés d'aujourd'hui, et c'est par le même mouvement circulaire qu'elles soulevaient le ressort et déplaçaient le pêne.

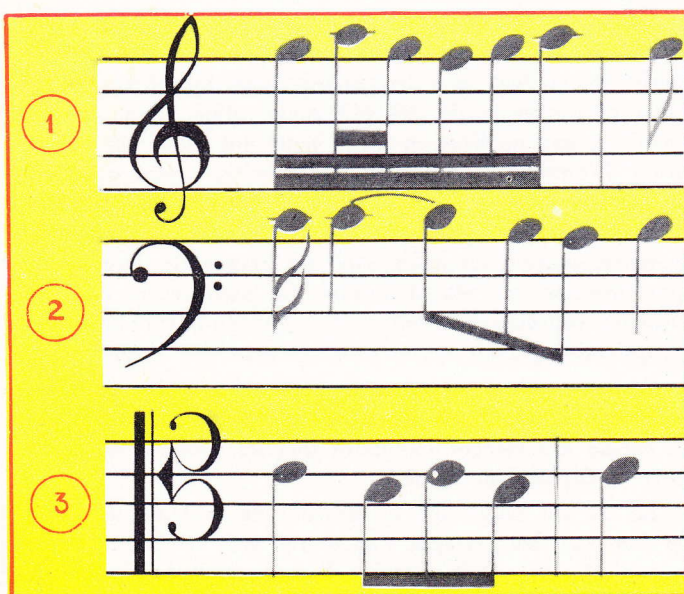
La clé fut longtemps un attribut de la Divinité. Janus, le dieu aux deux visages, l'un tourné vers l'intérieur, l'autre vers l'extérieur, était vénéré à Rome comme le gardien des portes, ses attributs étaient la baguette du portier, pour écarter les importuns, et la clé, pour ouvrir aux amis. Portunus, dieu des passages, dont on fit plus tard un dieu ma-



En haut, différents modèles de pannetons. En bas, serrure fermant à double tour. 1. Ressort retenant la barre dans sa cavité - 2. Barre - 3. Engrenage.



En architecture, on nomme clé de voûte la pierre posée au centre et au sommet d'une arche. Sa fonction est de retenir tout le corps de la construction.



Les clés musicales (de haut en bas: sol, fa, ut) sont placées au début du pentagramme où sont inscrites les notes.

rin, fut souvent représenté, lui aussi, avec une clé, pour rappeler sa charge d'ouvrir les portes de la mer que sont les ports où s'ancrent les navires.

Au Musée du Capitole, il existe une statuette de bronze représentant la triple Hécate, c'est-à-dire les trois aspects des divinités lunaires, Artémis, Séléné, Hécate, avec les visages et les attributs de chacune d'elles. Hécate, gardienne du Royaume des Ombres, y est figurée tenant en main une clé (allusion aux mystères de la porte de l'Au-delà) et une corde (la corde des Furies).

La clé est également l'attribut de Mithra, à la tête de lion, au torse enlacé d'un serpent, le dieu représentant le Commencement de Toutes Choses, le Temps infini, qui devait permettre à l'homme de remonter à sa condition première et purement spirituelle.

Au Moyen Age, les clés furent souvent ouvragées avec beaucoup de recherche. Elles présentaient des perforations semblables à des roses, à de petites feuilles groupées autour d'un ornement central, que l'on retrouvait parfois dans les décorations architecturales de caissons ou de panneaux.

On a fait des clés où se mêlaient différents métaux. Des clés d'or qui étaient de vrais bijoux et en même temps des clés de parade. Au XVe et au XVIe siècle, les clés s'enrichissent de griffons (animaux fabuleux moitié aigle moitié lion, symbole de force et de vigilance, gardiens de l'or), de chimères (tête de lion, corps de chèvre, queue de serpent), de sirènes (à queue de poisson ou à queue d'oiseau), et de statuettes que soutient un minuscule chapiteau.

Au XVIIe et au XVIIIe siècle, le travail «à jour» et le travail «au ciseau» contribuèrent à pousser plus loin encore l'exubérance ornementale des clés. Les Collections du Musée National de Florence, du Musée Civique et de la Collection Bagatti-Valsecchi à Milan donnent une idée de l'infinie variété des types de clés utilisées alors.

Avec le temps, on fut moins préoccupé d'avoir des clés richement ornées. Aujourd'hui, une clé est un outil à ouvrir. Mais l'outil, si simple qu'il soit, peut avoir son élégance.

Dans la nombreuse famille des clés, nous citerons la clé anglaise, instrument primordial pour le mécanicien. Elle sert à tourner les têtes hexagonales et carrées des boulons. C'est un manche muni d'une bouche qui s'adapte à la tête du boulon. Cette clé peut être plus ou moins ouverte, grâce à ses mâchoires mobiles, destinées à serrer la tête à visser.

L'importance de la clé est telle que son nom désigne ce qui fait qu'une chose est, qu'elle subsiste, qu'elle ne s'écroule pas. Et c'est de là que vient le nom de la *clé de voûte*, qui n'est pas réellement une clé, mais la pierre même où se rejoignent toutes les autres pierres de la voûte, le point central d'où il semble que dépende la vie même de l'édifice et de ceux qui s'y viennent abriter.

Rappelons, à titre de curiosité, que le signe qu'on inscrit au début d'une portée musicale pour indiquer le nom et la hauteur des notes que l'on y lira correspond aux différentes clés de sol, de fa, et d'ut.

Théologiquement, l'expression «pouvoir des clés» dérive de la Parole de Jésus-Christ remettant les clés du Royaume à saint Pierre, c'est-à-dire l'investissant d'une autorité absolue. Toutefois, la phrase latine a donné lieu, au cours de l'histoire, à deux interprétations. Le premier sens se rapporte au pouvoir conféré à l'Eglise, et au prêtre en particulier, de remettre les péchés, le second fait allusion à la primauté de l'Eglise en matière de foi.

Saint Pierre est toujours représenté, dans l'iconographie chrétienne, avec des clés, comme saint Paul avec un livre.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

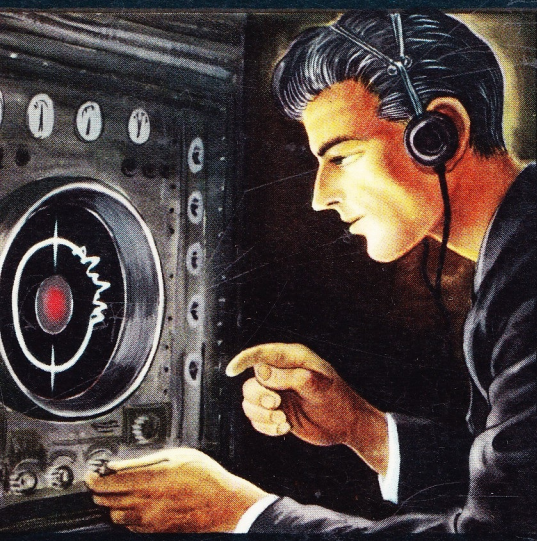
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. III

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles